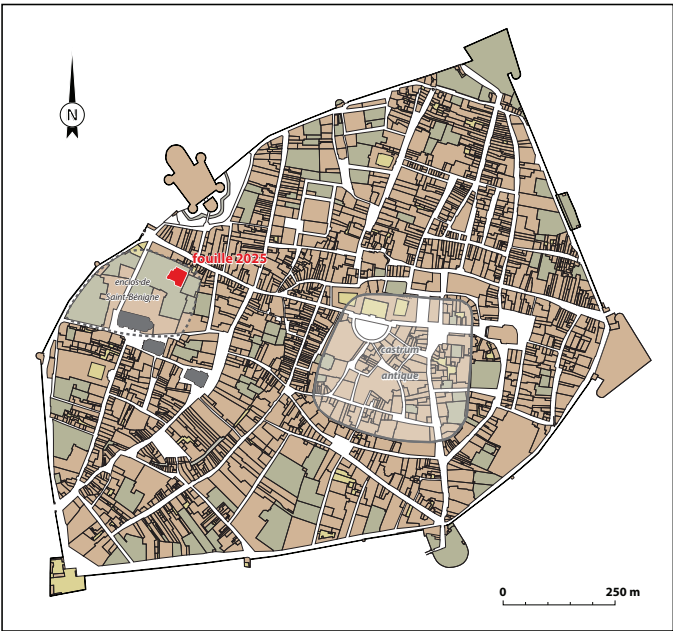
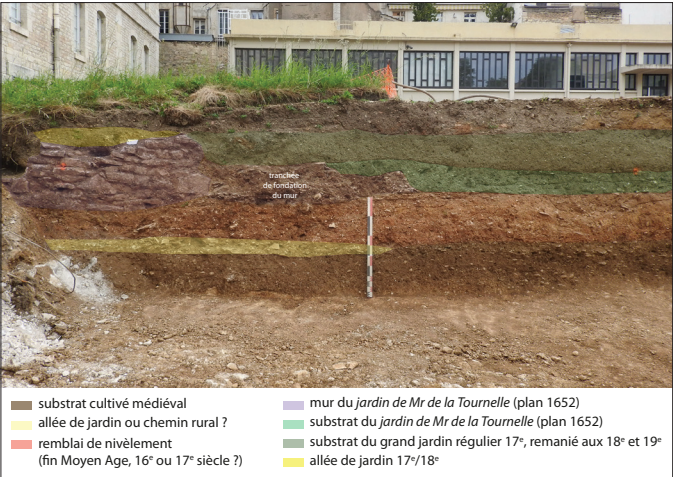


Dijon, campus Maret : principaux résultats des fouilles archéologiques 2025

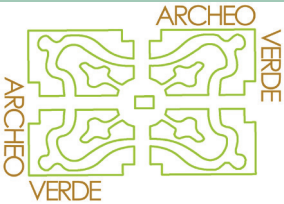
L’implantation d’un nouveau campus d’enseignement supérieur **rue Maret à Dijon**, dans la partie nord des terrains appartenant jadis à l’abbaye **Saint-Bénigne**, a conduit la Région académique Bourgogne–Franche-Comté à la réalisation d’une fouille d’archéologie préventive de mai à septembre 2025.



La stratification des sédiments archéologiques, enregistrée sur une épaisseur de plus de 5,50 m, s’est avérée d’une grande richesse, révélant notamment la superposition d’une batterie de silos agricoles gaulois, de vestiges d’un habitat bien structuré de la période gallo-romaine (bâtiments en pierre, four de potier, puits), puis d’une accumulation progressive de matériaux associée aux phases d’aménagement successives des jardins de l’abbaye, sans doute depuis le Moyen Âge classique. Paradoxalement, la période médiévale n’est représentée que par un groupe de fosses et de trous de poteau à l’organisation encore énigmatique, ainsi semble-t-il que par les premiers horizons cultivés conservés, recouvrant les couches d’abandon antiques.



inrap.fr



Nouvelles illustrations des pratiques funéraires gauloises associées à des silos agricoles



Une batterie de silos agricoles a été mise au jour, à partir de 2 à 3 m de profondeur, révélant l'implantation d'une communauté gauloise importante

© Stéphanie Forel, Inrap



Une première sépulture a été découverte dans la partie supérieure de deux silos contigus préalablement remblayés. Inhumé au IV^e siècle avant notre ère, le sujet avait été placé dans un contenant en bois

© Stéphanie Forel, Inrap



Le squelette d'un second individu est apparu sous le précédent, dans une position moins conventionnelle

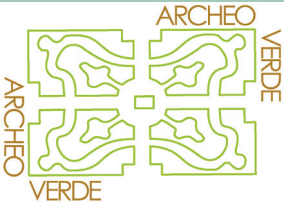
© Yvan Virlogeux, Inrap



Un cochon de petite taille avait été placé sur le fond du même silo

© Yvan Virlogeux, Inrap

inrap.fr



Une implantation gallo-romaine qui perdure... en « périphérie » de *Divio* ?

L’occupation du site perdure au moins du IV^e siècle avant notre ère jusqu’au Haut-Empire romain. Localisés 350 m au nord-ouest du *castrum* du Bas-Empire, leurs habitants ont probablement contribué au développement de la ville romaine de *Divio*, dont l’origine gauloise ne fait désormais plus guère de doute.



Dégagement en cours du radier d'un bâtiment antique, recouvrant une zone d'ensilage gauloise
© Yvan Virlogeux, Inrap



Bloc d'architecture découvert dans le comblement d'une cave contiguë au bâtiment sur radier
© Yvan Virlogeux, Inrap

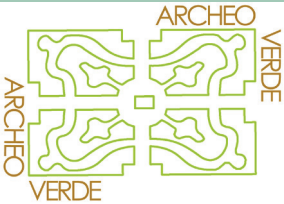


Four de potier gallo-romain à deux alandiers
© Antoine Conrard, Inrap



Puits maçonné associé aux bâtiments d'habitation antiques
© Stéphanie Forel, Inrap

inrap.fr

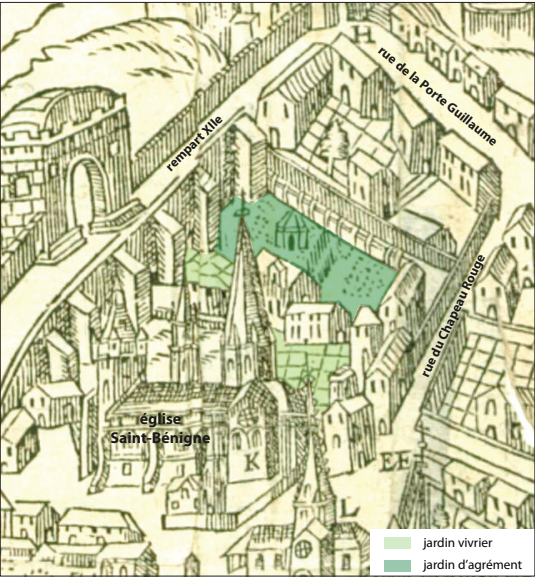


Les jardins de l’abbaye Saint-Bénigne redécouverts

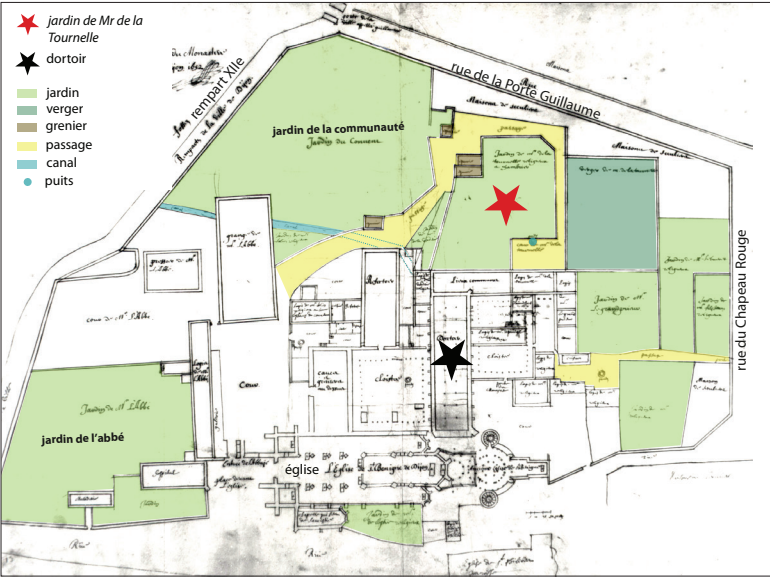
L’organisation spatiale et la fonction des jardins de l’abbaye Saint-Bénigne ont évolué au gré des besoins de la communauté et des modes en matière de création paysagère.

L’un des principaux objectifs de la fouille était de documenter les états successifs de ces espaces cultivés, à travers l’analyse des traces ténues, mais tangibles, laissées par les interventions techniques ayant jalonné leur histoire : modification de la topographie, plantation de végétaux, création de surfaces de circulation, installation de structures hydrauliques, implantation de clôtures, maçonneries ou non.

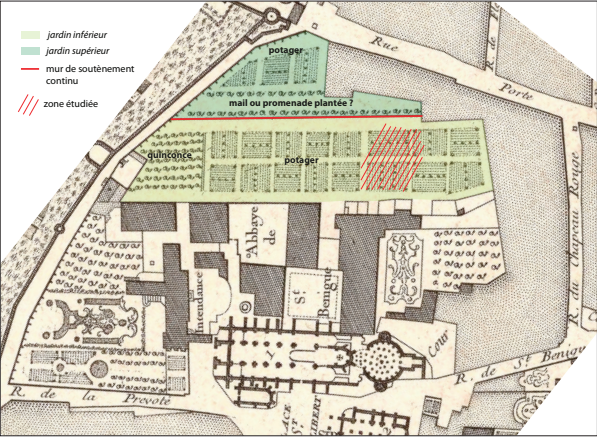
Par ailleurs, une partie des données archéologiques modernes enregistrées a pu être confrontée à la riche documentation iconographique historique dijonnaise.



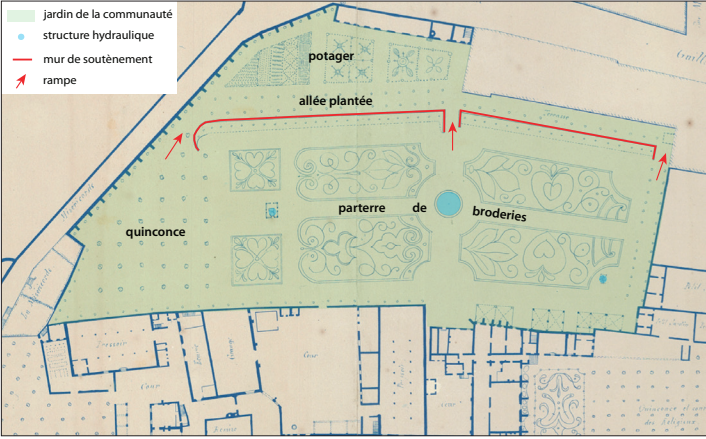
Les jardins de l'abbaye Saint-Bénigne au XVI^e siècle, d'après le plan de Dijon dit « plan Bredin » (1574)
© Image gallica.bnf.fr ; DAO Cécile Travers, Archéoverde



Les espaces jardinés de l'abbaye Saint-Bénigne à la veille de la restructuration des bâtiments et des jardins, effectuée par les Mauristes au milieu du XVII^e s. et localisation du « jardin de Mr de la Tournelle » (intendant de l'abbaye), où a eu lieu la fouille
© Image bm.dijon.fr ; DAO Cécile Travers, Archéoverde



Le grand jardin régulier et unitaire, associant fonctions vivrières et d'agrément, établi sur deux niveaux, créé par les Mauristes vers 1652, d'après un plan de Dijon dit « plan Mikel » (1759)
© Image gallica.bnf.fr ; DAO Cécile Travers, Archéoverde



Le grand parterre d'agrément ayant succédé au potager régulier du XVII^e siècle entre 1759 et 1790, et communiquant avec la terrasse supérieure par des rampes maçonnées, d'après un plan de l'abbaye de 1790
© Image gallica.bnf.fr ; DAO Cécile Travers, Archéoverde



Les vestiges de jardins de différentes époques mis au jour dans l'angle nord-est de la fouille
© Cliché Jean-Baptiste Caverne, Inrap ; DAO Cécile Travers, Archéoverde



Fosse de plantation vue en coupe avec son comblement alternant couches de limons jaunes et couches de compost, arasée à la fin du XVIII^e siècle lors de l'installation du mur de soutènement d'une des rampes d'accès à la terrasse supérieure (plan de 1790)
© Cliché Stéphanie Morel, Inrap ; DAO Cécile Travers, Archéoverde